

## Animaux de compagnie

## Actualités dermatologiques

## &gt;&gt; Parasitologie

## &gt;&gt; L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,  
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : [bordeauwilliam@yahoo.fr](mailto:bordeauwilliam@yahoo.fr)Site web : <http://www.dermavet.com>

## Echec du traitement antipuces : l'antiparasitaire pas toujours en cause

**Un échec dans la prévention de la contamination par les puces objectivé par la mise en évidence de puces ou d'excréments de puces dans le pelage de l'animal ne signifie pas forcément un manque d'efficacité de l'antiparasitaire. D'autres facteurs peuvent entrer en jeu, comme l'environnement de l'animal. Dans la majorité des cas, le vétérinaire doit s'intéresser aux sources parasitaires et à la réalisation du traitement antipuces.**

Contrairement à l'idée habituellement répandue, un échec dans la prévention antipuces objectivé par la mise en évidence de puces ou d'excréments de puces dans le pelage de l'animal ne correspond pas nécessairement à un manque d'efficacité du produit employé. En effet, de nombreux autres facteurs peuvent entrer en jeu, notamment l'environnement dans lequel évolue l'animal. Dans cet article\*, les auteurs font le point sur toutes les causes pouvant être à l'origine d'un échec dans la prévention antipuces.

La première chose à faire est bien entendu de confirmer l'échec thérapeutique rapporté par le propriétaire, qui va continuer de voir son animal se gratter où se lécher. Un examen minutieux de l'animal suivi par un brossage de l'ensemble du pelage permet de recueillir des puces adultes, à défaut des excréments.

### Des lésions non spécifiques

Même si les lésions occasionnées par les piqûres de puces ne sont absolument pas spécifiques, il est important de demander au propriétaire si lui-même, d'autres membres de la famille ou des invités présentent des lésions au niveau des jambes. Même s'il s'agit de la principale localisation chez l'Homme, les puces peuvent être également observées en d'autres localisations comme le thorax ou les bras si l'animal se couche sur le canapé ou dans le lit de ses propriétaires. À noter que ces lésions peuvent être également entraînées par d'autres parasites comme des cheyletielles ou des sarcoptes, qui devront donc être recherchés chez l'animal.

### Des formes multiples chez le chat

Afin d'objectiver la persistance de piqûres de puces chez l'animal, il est intéressant de rechercher des lésions de dermatite par allergie aux piqûres de puces. Si elles sont univoques chez le chien, il en est autrement chez le chat chez qui la dermatite par allergie aux piqûres de puces peut prendre des formes multiples, alopecie extensive féline, complexe granulome éosinophilique, dermatite miliaire ou prurit cervico-facial.

Il peut ne plus y avoir de piqûres de puces mais persistance des lésions du fait de l'existence de complications infectieuses. Il est donc important que celles-ci soient gérées, comme les dermatoses qui peuvent être associées, avant de parler d'échec thérapeutique.

### Rechercher l'origine de l'infestation

Lors du recueil de l'anamnèse des commémoratifs, il est important de rechercher l'origine de l'infestation par les puces. Dans ce cadre, il est nécessaire de bien connaître le cycle parasitaire de cet insecte. On se rappellera également que le risque de contamination indirecte par les puces est beaucoup plus important (animal qui va dans l'environnement d'un animal parasité) que de manière directe par contact avec un animal parasité. On en profitera pour tordre le cou à certaines croyances, comme l'absence de puces sur des animaux qui vivent exclusivement en appartement.

### Vérifier l'application du traitement

Ce n'est qu'en dernier lieu que l'on va s'intéresser au traitement antipuces mis en place. Bien avant de parler de résistance, on va déjà chercher à savoir si le produit antipuces est correctement appliqué sur l'animal, voire dans l'environnement. Concernant les produits sous forme de spray, on va notamment vérifier que le bon nombre de pulvérisations est réalisé, et concernant les produits antipuces en *spot-on*, on vérifie que le propriétaire a bien déposé l'intégralité de la pipette sur l'animal.

**À retenir :** spontanément, les propriétaires parlent de résistance lors d'échec thérapeutique d'un produit antipuces. Dans la réalité, et dans la très grande majorité des cas, il n'en est rien, et il est préférable de se concentrer sur les sources parasitaires et la réalisation du traitement antipuces.

\* Scarff D (2006) Investigation of flea control failures. UK Vet Vol. 11: 67-71.



*Ctenocephalides felis.*